

Saint-Antoine, qui résidait auprès de la Curie. Le paquet renfermait deux lettres. L'une était adressée au commandeur : Danès informait son ami, pour qu'il en avertît le pape et obtînt par ce moyen une récompense, du massacre des chefs protestants à Paris et de l'ordre qu'avait donné Charles IX d'arrêter tous les huguenots des provinces. L'autre, destinée à Grégoire XIII, contenait les mêmes nouvelles.

Le pontife habitait alors le palais de Saint-Marc, résidence d'été. M. de Jou s'y rendit aussitôt, accompagné du cardinal de Lorraine et du baron de Ferrals, ambassadeur de France. L'allégresse de Grégoire XIII fut exubérante : il fit remettre cent écus, disent les uns, mille écus, disent les autres, au courrier et voulut ordonner incontinent des feux de joie. Ferrals, assez incrédule, objecta qu'avant de solenniser la nouvelle, il fallait attendre que le roi et le nonce l'eussent confirmée officiellement¹. Le 3, une

24 août, avec la nouvelle officielle du massacre. La veille, 28, était arrivé le courrier dépêché par deux Lyonnais, MM. de Rubys et de Masso, qui résidaient à Paris. Danès avait donc reçu plus tôt des informations particulières. Si le courrier envoyé à Rome n'était parti de Lyon que le 28, il n'aurait pu arriver le 2 septembre : il fallait au moins huit jours pour faire ce trajet, à marche forcée. — Voy., aux archives de Lyon, les registres de l'année 1572, déjà cités par H. de La Ferrière, *La Saint-Barthélemy*, p. 131.

1. Fr. Gerini à Fr. de Médicis, 1572, 4 septembre, Rome : « Del caso dell' Amiraglio et delli Ugonotti, seguito in Parigi, fu scritto all' abbate Giu, Franzese, dal secretario del governatore di Leone, per corriero espresso, con ordine che ne dessi conto a S. Sità, per laquale gl' inviò anco lettere sue del medesimo tenore, che gli furono presentate dal detto abbate con l'intervento del cardinale de Loreno fino martedì passato. Et, sebene dipoi non ce n'è venuta la confirmatione senon per lettere di Savoia et che il nuntio per ancora non n'habbia scritto parola, in ogni modo l'avisio si tiene per verissimo. Et digià il papa hà fatto donare mille scudi a chi ne portò la nuova. » (Arch. d'État de Florence, Mediceo, 3291, fol. 263; orig.). — Ferrals à Charles IX, 1572, 11 septembre, Rome : « La nouvelle, — qui leur arriva le deuxiesme jour du présent par ung courrier qui estoit dépesché secrètement de Lyon par ung nommé Danès, secrétaire de M. de Mandelot, et qui paravant avoit esté secrétaire de M. de Vileparisis en ceste charge, adressant luy sa